

écho

oise.catholique.fr

Message à tous les catholiques du diocèse.
Regrets ... Joie ... Espérance
Mgr Jacques Benoit-Gonnin



MAI 2020 - N°69

le média des catholiques de l'Oise

► VOCATIONS P.2



Nos séminaristes en temps de Covid 19

► TÉMOIGNAGE P.7



Une fraternité de proximité par WhatsApp

► VIE DU DIOCÈSE P.7



À la rencontre du père Geoffroy de Lestrage

Dossier

Fioretti du confinement

Des grâces malgré la crise
p. 4 et 5



Le jeudi 14 mai : prions pour la fin de la pandémie

Le pape François invite tous les catholiques à s'unir « spirituellement à une journée de prière, de jeûne et d'œuvres de charité, pour implorer Dieu d'aider l'humanité à vaincre la pandémie ». Il répond ainsi à l'appel du Haut Comité de la Fraternité Humaine, instance interreligieuse créée en septembre 2019.



EGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

► LA PAROLE DU PAPE



« ENVOIE TON ESPRIT ET RENOUVELLE LA FACE DE LA TERRE »

Il est bon de se rassembler, toutes conditions sociales confondues, et de donner vie à un mouvement populaire « à partir d'en bas ». La Journée mondiale de la Terre est née précisément comme cela. Chacun de nous peut apporter sa petite contribution : « Il ne faut pas penser que ces efforts ne changeront pas le monde. Ces actions diffusent un bien dans la société, qui produit toujours du fruit au-delà de ce que l'on peut constater, parce qu'elles provoquent, au sein de cette terre, un bien qui tend toujours à se diffuser, parfois de manière invisible » (LS, 212). En ce temps pascal de renouveau, engageons-nous à aimer et à apprécier le magnifique don de la terre, notre maison commune, et à prendre soin de tous les membres de la famille humaine. Comme frères et sœurs, supplions ensemble notre Père des cieux : « Envoie ton Esprit et renouvelle la face de la terre » (cf. Ps 104,30). ■

Catéchèse, Journée mondiale de la Terre, 22 avril

► LE TWEET DU PAPE

Cette pandémie nous rappelle qu'il n'y a ni différences ni frontières entre ceux qui souffrent. Nous sommes tous fragiles, tous égaux, tous précieux. Ce qui se passe nous secoue : il est temps d'éliminer les inégalités et l'injustice qui mine à la racine la santé de l'humanité entière ! ■ 22 avril

@Pontifex

► TÉMOIGNAGE

Coronavirus et confinement

« Lors de la messe quotidienne, nous avons porté le diocèse au pied de l'autel »

Thibaud, 23 ans, est séminariste en première année pour le diocèse de l'Oise.

Quand le confinement est tombé, mi-mars, il a été invité par les supérieurs du séminaire d'Issy-les-Moulineaux à rejoindre la paroisse dans laquelle il passe ses week-ends depuis la rentrée de septembre, Clermont. Accompagné de Cyril, un autre séminariste de sa promotion, il a rejoint les pères Guillaume Marot et Bernard Grenier pour 40 jours de vie communautaire... confinée.

Laudes, messe et vêpres ont rythmé les journées, intercalées par les cours du séminaire en visioconférence. « On ne s'est pas ennuyés, confie Thibaud, et le fait d'être deux à suivre les cours était motivant. Ne plus être dans l'îlot du séminaire nous a ouvert à d'autres interrogations, aux



enjeux pastoraux du moment : comment rester en contact avec la communauté paroissiale, comment gérer la question des sacrements, etc... Avec le confinement, les prêtres se sont retrouvés privés d'une grande partie de l'activité pour laquelle ils ont donné leur vie ». L'église de la paroisse a pu rester ouverte, mais c'est dans la chapelle du presbytère que la

messe est célébrée tous les jours. « Nous nous sentions comme investis de la mission de porter le diocèse au pied de l'autel à chaque messe. C'est vraiment quelque chose de la communion des saints qui se joue », témoigne encore Thibaud.

Depuis le 26 avril, les séminaristes de 1^{ère} et 2^{ème} année sont rentrés à Issy pour retrouver leur vie communautaire habituelle et leur père spirituel. « Rien ne remplace le contact en chair et en os lorsqu'on chemine ensemble » réalise Thibaud. « Tout le challenge de l'après-confinement sera de recréer la relation », conclue-t-il. ■

Raphaëlle Villemain

► FRANCE

Chef d'entreprise pendant la pandémie : stress, exigence et fraternité

« Je dirige une entreprise d'assistance en escale avec 1200 collaborateurs. Dès le mois de janvier, nous avons senti que quelque chose d'anormal se profilait avec l'arrêt des vols vers la Chine. Nous avons rapidement mis en place des mesures sanitaires pour protéger nos équipes. Notre activité a chuté de 95% à CDG et de nombreux aéroports ont fermé. Tous nos employés sont en chômage partiel. Il y a eu une très forte cohésion dans la gestion de la fermeture de nos sites. Nous avons assuré une communication constante avec nos salariés pour les tenir informés. Aujourd'hui notre préoccupation est la facturation



pour couvrir nos charges et la réduction de nos coûts fixes pour limiter les pertes. Nous avons ouvert des négociations avec nos clients et fournisseurs. Dans un contexte exigeant et stressant, la qualité des relations est parfois mise à l'épreuve. Nous attendons de nos clients qu'ils nous aident. Nous devons aussi aider nos prestataires. Chacun a une

responsabilité dans la chaîne de valeur. Certains salariés se retrouvent dans des situations financières ou de confinement difficiles. Et pourtant ce sont eux qui envoient des sms pour prendre des nouvelles et nous soutenir » ■

Guillaume de Montessus, membre des EDC, Senlis

► LA PAROLE DE L'ÉVÊQUE

Message à tous les fidèles du diocèse. Regrets ... Joie ... Espérance

Nous avons appris du Premier Ministre qu'il était « légitime de leur demander [aux cultes] de ne pas organiser de cérémonies avant le 2 juin. » Nous n'avons pas bien compris pourquoi. La liberté de culte ne mérite-t-elle pas une considération particulière, et comme d'autres croyants, les chrétiens catholiques ne se sont-ils pas montrés loyaux, soucieux du bien commun et « obéissants » ? Les évêques de France ont exprimé leur étonnement et leurs regrets ; ils ont pris acte de cette nouvelle échéance. Pour ma part, j'ai fait de même auprès du Préfet de l'Oise. Mais notre tristesse ne saurait l'emporter ainsi que notre impatience, sur notre désir de vivre selon l'évangile et d'imiter le Christ mort et ressuscité. Si notre liberté de célébrer notre foi est essentielle et nous fait ressentir plus durement de ne pouvoir le faire, nous savons bien que notre foi ne se réduit pas au culte. Notre foi est vivante ; elle se nourrit et s'exprime de manière multiforme. Dans ce sens, tout comme Mgr de Moulins-Beaufort, Président de la Conférence des évêques de France, j'invite tous les chrétiens catholiques, (prêtres, diacres, consacrés et laïcs) à ne pas se laisser décourager ! Avançons avec humilité, courage, et persévérance, en donnant une place accrue à la lecture et la méditation de la Parole de Dieu, à la prière personnelle ou avec d'autres, à la charité concrète et inventive avec notre entourage. Rappelons-nous ceci, qui est d'une grande importance : si nous ne pouvons célébrer l'eucharistie dans nos communautés, nous croyons que la communion spirituelle d'amour que nous faisons avec le Seigneur, nous donne la force nécessaire pour vivre comme l'eucharistie nous permet de le faire. Nous ne pouvons toujours pas célébrer l'eucharistie, mais nous pouvons toujours en

vivre ! Si le pain eucharistique nous manque, rien n'empêche l'Esprit Saint de faire de nous un « pain rompu pour un monde nouveau », sinon un cœur amer qui se ferme et perd la charité.

Certains d'entre vous y étaient et en gardent souvenir ; il y a 10 ans, ce 2 mai, le Cardinal Vingt-Trois, entouré de Mgr Jordan, de Mgr James et d'une vingtaine d'autres évêques m'ordonnait évêque, pour le diocèse de Beauvais. Au terme de la célébration, je prononçais ces mots qui m'avaient moi-même surpris, mais qui venaient du fond de mon cœur : « Je vous aime ! » J'y suis souvent revenu, et j'ai été amené à penser que je n'exprimais pas seulement mes sentiments, mais que je vous disais ceux du Seigneur envers vous. Il vous aime, chacune et chacun, d'où que vous soyez, qui que vous soyez. Je lui demande et il me donne d'être une expression (imparfaite, mais pas fausse) de son amour pour vous. Durant ces 10 années, ensemble, nous avons porté le poids des jours, avec leurs peines et leurs épreuves, avec leurs joies et leurs réussites, avec leurs projets et leurs incertitudes ... Jamais la proximité et la grâce de Dieu ne nous ont manqué ! Jamais, il ne s'est découragé de nous ; il n'en a pas fini avec nous. Avec nous, il veut encore habiter des communautés fraternelles et proposer l'Évangile aux hommes et aux femmes de l'Oise ! J'ai été heureux avec vous, et je compte bien l'être encore, avec la grâce de Dieu et votre fidèle engagement. À celles et ceux que j'ai blessés ou avec lesquels j'ai été maladroit, je demande pardon ou compréhension ; à tous, je demande de remercier le Seigneur ; pour tous, je lui demande de poursuivre l'œuvre qu'il a si bien commencée, par l'annonce de l'évangile et pour le salut du monde. Avec le souffle de l'Esprit Saint et le soutien de

Notre Dame, nous pouvons avancer humblement, courageusement et joyeusement.

Notre Mère Église nous invite, ce dimanche, à prier pour les vocations. Nous ne pourrions le faire comme nous l'avions imaginé, avec une marche des jeunes. Ce n'est que partie remise ! Je vous invite à le faire en demandant, chers jeunes et vous tous qui les entourez, d'avoir un cœur ouvert, disponible et généreux. Toute vocation chrétienne suppose un cœur pour entendre l'appel de Dieu et oser une réponse. Toute vocation chrétienne a besoin de témoins et de communautés fraternelles et nourrissantes.

Enfin, nous entrons dans le mois de mai, où l'Église aime se tourner vers Marie et l'invoquer. Elle a été si proche de Jésus, notre Dieu et notre Sauveur. Elle l'a si bien connu, qu'elle peut bien nous apprendre à le chercher encore, à l'écouter, à lui ouvrir notre cœur et notre liberté, à le suivre. Dans les temps inédits que nous vivons, avec les contraintes que nous connaissons et qui nous pèsent, avec les incertitudes qui émergent et les misères multiples qui vont frapper les plus fragiles et les plus démunis, demandons à Marie de nous aider et de nous inspirer une vraie ouverture du cœur, des solidarités concrètes, une inventivité tournée vers une société plus sobre, plus attentive à faire leur place aux pauvres, et à mettre en place des relations plus bienveillantes et solidaires. Pour cela, je vous encourage tous à célébrer quotidiennement le chapelet, ce chemin de prière simple, avec Marie et les Évangiles. Faites-le, à plusieurs (en fraternité !) ou seuls ; avec Radio-Notre Dame (FM 100.7), à 15h30, en lien avec la grotte de Lourdes. **Ainsi nos cœurs se prépareront à cette Année avec Marie que**

Suivez Mgr Jacques BENOIT-GONNIN

 Mgr Jacques Benoit-Gonnin
 @MGRBenoitGonnin

nous engagerons, le 8 septembre prochain.

Pour terminer, ne nous laissons pas voler l'espérance qui vient de la mort et de la résurrection de Jésus ! C'est elle qui nous attache à Jésus vivant, aimant et servant ; c'est elle qui nous permet d'affronter et de dépasser les obstacles et les épreuves ; c'est elle qui fait de nous ces témoins d'avenir dont notre monde a besoin. ■

**Haut les Cœurs !
Que le Seigneur vous bénisse tous !**

Mgr Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis.

2 mai 2020, 10^e anniversaire de
ma consécration épiscopale.

► LE MOT DE ...

CLAIRE HUET, psychologue
COMMENT VIVRE LE DÉCONFINEMENT ?

Je nous souhaite de garder les yeux ouverts sur les possibilités de faire du nouveau dans notre vie, de nous souvenir de ce temps de désert, de garder le lien avec Dieu...
Vivre Pâques chez soi nous a demandé de la créativité. La Résurrection, ce n'est pas le retour à l'état d'avant, c'est un état radicalement différent. Pouvons-nous passer de la mort à la vie ? Vivre d'abord l'essentiel en accordant moins de temps à l'accessoire ?
Pour traverser l'angoisse, fixons-nous des objectifs à court, moyen, long terme. Et choisissons une action qui nous rapproche de notre objectif, en restant concentrés sur le présent, le réel. On construit l'avenir avec des petits pas au présent. ■

► TÉMOIGNAGES

20H : HOMMAGE AUX SOIGNANTS

J'ai la chance d'habiter une petite impasse dans laquelle les voisins s'entendent bien. Tous les soirs à 20 heures, nous sortons devant notre porte rendre hommage aux soignants. Je fais résonner ma crécelle, deux voisins sonnent de la trompe de chasse et se répondent, les autres applaudissent. C'est un moment de communion avec tous ceux qui le font. Je pense aux amis qui me disent le faire seule dans leur quartier. C'est un soutien direct à une des voisines qui est infirmière à l'hôpital en pédiatrie. Et c'est un rendez-vous précieux entre voisins. J'éteins ensuite la bougie que j'ai posée devant ma porte en signe de prière. ■

Lydie Saint-Marc

LES OBSÈQUES DE LILIANE

Les célébrations d'obsèques sont aujourd'hui singulières. Nous rencontrons des familles plongées dans une douleur accentuée par le "confinement", mais nous faisons aussi des expériences fortes.

Je n'oublierai jamais les obsèques de Liliane. Personne de la famille ne pouvait se déplacer. Entre l'équipe paroissiale et les employés des pompes funèbres, nous étions 8 au cimetière. La sœur de Liliane, résidente de la maison de retraite, était effondrée de ne pas pouvoir accompagner sa sœur. Nous lui avons proposé de vivre les obsèques par téléphone. Elle répondait, récitait les prières, chantait. Au final, elle a apprécié d'être ainsi présente. ■

Père Guillaume Deveaux,
paroisse de Crépy-en-Valois

► VIE DE L'ÉGLISE

Recueil de fioretti en temps de confinement

Écho est parti à la rencontre de plusieurs habitants de notre diocèse, notamment à Orléans où le premier confinement de France a été imposé. Recueil de témoignages.

VOLONTARIAT AU SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN DEUIL

À l'ordinaire, l'équipe de la paroisse assume 90% de funérailles. La santé de certains et l'âge de la plupart rendent ceci impossible. J'ai donc décidé de réassumer l'ensemble des funérailles. Mais avec une potentielle surcharge, il nous a fallu trouver des animateurs laïcs. Douze volontaires se sont proposés après un appel ! Pour ne pas avoir à les lancer dans le vide, j'ai immédiatement commencé à célébrer avec eux. L'un d'eux, peu désireux d'animer, a été institué bedeau. Il a pu bien repérer ces mille détails qui évitent la panique ou la panne, ainsi qu'apprendre à manier l'encensoir. Les autres viennent en tandem et je les forme grâce au document du Service de Liturgie. C'est parti : disponibilité, apprentissage, générosité ... Une pépite : nous étions donc



trois à animer. Dans l'assemblée, seul, le compagnon de la défunte. Celui-ci allait se retrouver seul en sortant de l'église. Et voici que la nouvelle animatrice du jour l'a invité à passer chez elle prendre un café. Quelle prévenance fraternelle, quelle délicatesse de cœur !

Après cette crise, cette équipe rajeunie repartira au travail, mais cela aura donné un riche moment qui donnera du fruit, « en son temps ». ■

Père Bruno Daniel,
paroisse de Chantilly

UN PARTENARIAT INÉDIT EN TEMPS D'ÉPIDÉMIE

Le confinement s'applique à tous, même aux plus démunis : les personnes sans domicile. Le même désir de venir en aide a fait naître un partenariat inédit entre le Samu social et le Secours catholique, grâce à la mobilisation de salariés et de bénévoles.

Pour égayer le quotidien des personnes provisoirement hébergées dans un local de Margny, des invendus sont généreusement donnés par le Centre Leclerc de Saint-Just. Ces viennoiseries et biscuits sont acheminés 2 fois par semaine par des bénévoles du Secours catholique, pour être



distribués aux résidents par le Samu social.

Dès les premiers jours du confinement, en accord avec ce dernier, un appel du Secours catholique avait été passé auprès des équipes locales et des paroisses pour fournir en urgence vêtements, serviettes

de toilette et autres produits de première nécessité. Merci aux donateurs ! La collaboration a continué, permettant d'apporter aussi livres, journaux, jeux et masques. ■

Anne-Marie Philippe
Assistante - Secours Catholique

ement • Des grâces malgré la crise

Crépy-en-Valois,

RENCONTRE INTER-RELIGIEUSE AU CENTRE D'HÉBERGEMENT D'URGENCE ET DE CONFINEMENT DE MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE

En ce lundi de Pâques, 13 avril 2020, un temps de recueillement a été proposé aux hébergés* de Margny. Trois religions se sont rencontrées autour d'une prière commune à l'occasion de la Pessah juive, de la fête chrétienne de Pâques et du Ramadan musulman à venir, ce qui a donné lieu à la lecture des sourates du Coran sur le jeûne, du passage de l'Ancien Testament sur le sacrifice d'Abraham et de l'Évangile de saint Jean sur le lavement des pieds.

Ce partage interreligieux s'est achevé avec des intentions de prières. Un temps convivial a suivi durant lequel chaque participant a reçu un œuf de Pâques.

Merci pour le don généreux des mécènes qui ont permis cette distribution. Merci au Samu social d'avoir organisé cette rencontre interreligieuse. Merci aux priants de toute confession qui ont porté ce temps. ■

* Personnes sans domicile fixe

Propos recueillis par H.B.,
Déléguée Secours Catholique

De belles initiatives à partager ?

 diaconie@oise-catholique.fr

AVEC LA PÂTISSERIE, UN LIEN SOCIAL GARANTI



Commerçant en confinement, quelle survie ? Pour ma part, je vois le verre à moitié plein. Avec mon équipe, nous nous sommes aperçus dès le départ que nous allions devoir répondre à une mission : être un petit lien social pour une partie de la population crépynoise.

En cette période inédite, notre capacité d'adaptation est mise à rude épreuve, mais nous tentons de faire face. Comment ? Par une oreille à l'écoute des personnes isolées, un sourire, une parole de réconfort, de la bienveillance et l'espoir d'un après ! Le numérique n'a fait que donner une résonance à tout cela. Alors, si à travers nos pâtisseries et chocolats nous pouvons apporter du réconfort, j'estime que nous avons rempli notre mission ! ■

Madame Gage, pâtisserie
Saint-Thomas à Crépy

UN NUMÉRO VERT PASTORALE SANTÉ : OUVRIR LA PORTE DE MON CŒUR, DE MON OREILLE, DE MON ATTENTION

C'est avec une grande joie que j'ai accepté de prendre part à cette mission. Celle-ci ouvre une nouvelle porte à l'évangélisation et à la relation à l'autre. Ce temps de confinement est venu bousculer notre mode de communication et d'échange en nous rendant actifs et attentifs par la parole face à la souffrance des autres.

À travers ce nouveau mode d'échange, je me suis rendue compte que l'appel à l'aide se trouve parfois à l'autre bout du fil, loin de mon confort quotidien et de mon repli sur moi mais accessible.

Quand on frappe à ma porte, j'ai le choix d'ouvrir ou pas.

Par cet engagement dans cette mission d'écoute téléphonique, je ne peux pas refuser d'ouvrir.

Oui, ouvrir la porte de mon cœur, de mon oreille, de mon attention, d'écoute de l'autre.

Je vis ce temps de communication à travers le **numéro vert Pastorale Santé (0805 38 38 64)** en toute simplicité en prenant soin de placer l'Esprit Saint au centre et tout au long de l'échange. Ce temps d'écoute, initié par la personne qui appelle, ouvre forcément à une attente de part et d'autre dans ce qui sera dit. Pour moi, cet échange n'est pas à sens unique, les deux interlocuteurs sont en position de transmettre quelque chose à l'autre, j'en suis convaincue. Je l'ai vécu et ressenti en restant dans cette humilité que Jésus demande et attend de nous. ■

Jenny Tardif

► TÉMOIGNAGE

FAIRE LES COURSES POUR QUELQU'UN D'AUTRE : LE SERVICE QUI FAIT DU BIEN À TOUS



Faire quelques courses en temps de corona m'a permis de rencontrer des personnes tout à fait charmantes, souriantes, dans les cités que l'on jugerait plutôt hostiles au premier abord.

Ça m'a permis de constater la chance que j'ai de vivre ce confinement en famille dans une maison avec jardin, quand certains tournent en rond dans quelques pièces, souffrant parfois d'un isolement terrible, malgré la présence de leurs nombreux voisins qu'ils ne côtoient pas. Voir un frigo littéralement vide m'a fait prendre conscience de la précarité qui sévit dans mon voisinage proche, et de la surabondance indécente de mon frigo.

Je suis toujours rentré très satisfait à la maison après des courses ou des livraisons pour les autres. Pas forcément par glorification de ma personne salvatrice, mais surtout pour le plaisir de faire plaisir, d'apporter de l'espoir, du partage, de l'humanité. Et de voir dans les yeux des personnes rencontrées sourire et satisfaction. Il y a là un échange d'amour qui est bon pour tout le monde. Finalement, quand l'amour rayonne, tous ceux touchés par ses rayons sont heureux ! ■

Pierre Pourchez, coordinateur des courses de l'application SolidaritéCoronaCrépy

► MONASTÈRE INVISIBLE

Prier régulièrement pour les vocations sacerdotales et religieuses. Chaque mois, recevez un feuillet (mail ou poste).

Intention du mois

Seigneur, Tu as donné au jeune martyr Marcel Callo un zèle d'apôtre pour défendre et reconforter jusque dans les camps de la mort : accorde-nous de savoir témoigner de notre foi avec la même audace ! « Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ! ». Seigneur, que les figures de sainteté inspirent aux jeunes une vocation toute tournée vers Toi, avec une charité joyeuse et un don de soi radical. ■

Geneviève, patronne des vierges consacrées

Il y a 1 600 ans, en 420, naissait sainte Geneviève, patronne de Paris et des Hauts-de-Seine. Quatre églises de l'Oise lui sont dédiées.

Femme intelligente, Geneviève reprend à 25 ans la charge de magistrat municipal de la ville de Paris exercée par son père. Elle fait preuve d'habileté politique, s'engage pour l'unité des gallo-romains et s'oppose aux guerres civiles. L'épisode le plus connu date de 451, lorsque les Huns menacent Paris. Geneviève organise la défense de la ville, encourage la prière des femmes, coordonne la distribution des vivres. C'est à ce titre qu'elle est la patronne des gendarmes.

Mais Geneviève est avant tout une femme de foi et de charité. À 7 ans, elle est remarquée par l'évêque d'Auxerre, saint Germain, qui lui propose de se consacrer à Dieu tout en restant dans le monde. Elle sera une des plus illustres vierges consacrées de France. Geneviève meurt à Paris, en 511, à 80 ans. Elle demeure un modèle de femme aux multiples vocations. ■

Elisabeth Ricour

► SERVICE DES VOCATIONS

Témoignage

Baptisée à l'âge de 4 mois, je n'ai pas été élevée dans la foi. J'ai cependant toujours été sensible à la présence invisible de quelqu'un de plus grand que nous. À 21 ans, je me révolte contre Dieu pour le décès de mon père et, contre toute attente, je découvre la grâce de la miséricorde divine ! À 36 ans, après mes timides échanges avec Dieu le Père, ma rencontre avec Sr Marie-Christine Kunzi (Fille de Notre-Dame du Sacré-Cœur, alors à Crépy) me permet de faire l'expérience bouleversante du Christ Bon Pasteur. Un an après, je reçois l'Appel au cœur de ma confirmation : l'intense désir d'une union totale au Christ Sauveur !

Le discernement auprès du groupe diocésain *Emmaüs* me permet de dépasser les 1^{ers} combats : spiritualité, vie contemplative, apostolique...? et le doute, l'indignité ! J'embrasse la spiritualité du Carmel tout en sentant un appel à servir au cœur du monde. Deux prêtres me proposent alors l'*Ordo*



*Virginum** que je « boude » par méconnaissance jusqu'à découvrir la prière de consécration, véritable écho à cette union tant espérée !

La vierge consacrée, femme de prière en plein monde, est appelée à vivre pleinement sa vie de baptisée auprès des plus « petits », dans les pas du Christ serviteur et au sein de l'Église diocésaine. Fidèle témoin de l'amour que l'Église-Épouse porte au Christ-Époux, elle s'offre dans le célibat et le don de soi selon les conseils évangéliques.

Elle garde pour modèle la Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, seule créature chaste en pensées, en paroles et en actions. ■

Sandrine Linger

** Ordo Virginum*

L'ordre des vierges consacrées, à la différence des ordres religieux, n'a ni règles ni structures communautaires. Les vierges consacrées sont reconnues par le droit canon, à côté des moniales, religieuses, ermites et membres d'instituts séculiers. Elles vivent dans le monde sans être du monde.

En France, elles sont aujourd'hui environ 500 et de plus en plus nombreuses dans divers pays de tous les continents.

Source : paris.catholique.fr

► LA VIE RELIGIEUSE

Trois formes de vie consacrée dans l'Église

Les vierges consacrées

Ce sont des femmes consacrées définitivement à Dieu dans le célibat et la chasteté, par l'évêque de leur diocèse. Elles se mettent au service de l'Église diocésaine, de manière individuelle sans rattachement à un groupe particulier.

Les ermites

Hommes et femmes (souvent des religieuses ayant « fait leurs preuves ») qui insistent sur la séparation intérieure et extérieure du monde, pour mieux souligner que l'homme ne vit que pour Dieu.

Menant une vie de silence et de solitude, de prière et de pénitence, ils font profession publique des conseils évangéliques entre les mains de l'évêque.

Les veuves consacrées

Comme à l'époque des apôtres, la consécration des veuves est à nouveau proposée aujourd'hui. Par le vœu de chasteté perpétuelle, ces personnes se consacrent dans leur condition pour se donner à la prière et au service de l'Église. ■



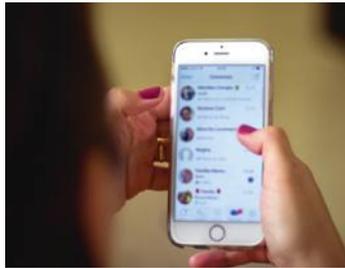
Source : <https://eglise.catholique.fr/>

► FRATERNITÉS DE PROXIMITÉ

Partage d'Évangile à distance

À l'appel de la paroisse, je devais commencer une fraternité de proximité pour le carême. L'épidémie a empêché ce projet qu'il me tenait à cœur de démarrer. L'absence de partage entre chrétiens, de prière commune me manquait. J'ai proposé à quelques personnes de participer à un groupe WhatsApp "Partage d'Évangile".

Nous sommes 10 maintenant. Nous faisons des échanges autour d'un texte d'Évangile par groupe de 4 maximum, en vidéo. Certains participants font pour la première



fois ce type de partage. Ils ne vont pas tous à la messe. Et pour la plupart d'entre nous, ce genre de communication est nouveau. Cela fait du bien de se mettre ensemble

à l'écoute de la parole de Dieu. Nous la relisons bien sûr avec l'éclairage de la pandémie actuelle et nous y puisons du réconfort. Nous apprenons aussi à nous connaître. Les échanges sont plus courts que quand on est vraiment réunis et des incidents techniques peuvent nous faire rire. Mais ces rendez-vous sont précieux dans cette période de confinement. Seule contrainte : il est nécessaire de pouvoir installer WhatsApp sur un portable. ■

Marie-Christophe Fricoteaux

► L'APPLI DU MOIS

À LA RECHERCHE DE JÉSUS

Cette "appli" raconte les aventures d'Eliab, qui part à la recherche du Christ.

C'est tout à la fois un jeu d'évangélisation, de loisir et d'éducation. En parcourant les lieux de Terre Sainte, l'enfant répond à des questions, relève des défis, récolte des pièces utiles pour les épreuves et passer au niveau suivant...

Fruit d'un projet mené par plusieurs associations chrétiennes francophones, doté d'un graphisme professionnel, le jeu est adapté aux tablettes et smartphone. Il est gratuit. ■

Elisabeth Ricour

► À LA RENCONTRE DE NOS PRÊTRES

Père Geoffroy de Lestrangre

73 ans, curé de la paroisse Sainte-Julie Billiard du Ressontois, prêtre depuis 39 ans

> À quel âge avez-vous pensé à la vocation pour la première fois ?

Environ 7 ans.

> Votre meilleur souvenir en tant que prêtre ?

Ma 1^{ère} messe !

> L'Église, pour vous, c'est ?

L'Épouse de l'Époux

> Où aimez-vous prier ?

Devant le Saint Sacrement

> Avec qui aimez-vous prier ?

Avec mes paroissiens

> La Béatitude qui vous touche ?

La 1^{ère} : « Heureux les pauvres en esprit, car les Royaume des Cieux est à eux. » (Mt. 5, 3)

> La vertu la plus nécessaire aujourd'hui ?

L'humilité.

> Si vous étiez pape, quelle serait votre première mesure ?

Écouter

> Les héros d'aujourd'hui, selon vous ?

Les gens simples et dévoués

> Si vous pouviez faire un miracle ?

Que tous, du plus grand au plus petit, soient des humbles.

> Le plus grand scandale de notre époque ?

Le luxe

> Une belle chose vécue au cours des deux derniers mois ?

Un effort spécial de prière avec mes paroissiens de 21h à minuit, 2 fois par semaine

> Votre saint préféré ?

Marcel Van (non encore béatifié)

> Quelle phrase a guidé/guide votre vie ?

Ma grand-mère : « Je sais, mon Dieu, que vous demandez rarement aux hommes de grandes choses, mais que vous demandez toujours une grande fidélité aux petites. »

> La parole du Christ qui vous a saisi ?

« Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure, porte beaucoup de fruit. » (Jn. 15,5)

> Votre héros contemporain ?

Les saints que je côtoie

> Le secret de la sainteté ?

Se présenter au Seigneur les mains vides (sainte Thérèse)

> Votre mot préféré ?

« C'est un ennui, ce n'est pas un drame ! »

> Votre geste « Laudato Si » ?

L'ordre et la propreté

> Un mot qui vous caractérise ?

(D'après mes paroissiens) « C'est merveilleux, c'est fantastique ! »

> Une ville pour vous ressourcer ?

Lisieux

> Si vous étiez un personnage de la Bible, ce serait qui ?

Barnabé (fils d'encouragement)

> Le petit truc bête qui vous



énerve ? L'absence de simplicité dans la liturgie

> Le principal trait de votre caractère ?

La vivacité

> Ce qui fait votre joie quotidienne ?

La Messe

> Votre passage d'Évangile préféré ?

« Puisque l'Esprit est votre vie, que l'Esprit vous fasse agir » (Gal. 5, 25)

> S'il vous restait une heure à vivre, qu'en feriez-vous ?

Une action de grâce pour toutes les grâces reçues

> Qui aimeriez-vous retrouver en arrivant au paradis ?

Les nombreux témoins de la foi qui m'ont aidé à y grandir

> Que diriez-vous à Dieu quand il vous accueillera ?

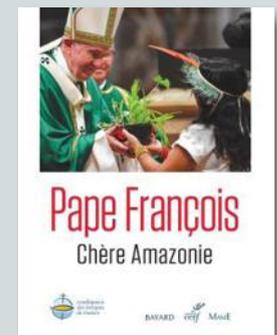
« Mon Seigneur et Mon Dieu ! » (Jn 20, 28)

> Qu'imagineriez-vous que Dieu vous dira ?

« Je ne suis pas venu pour te juger, mais pour te sauver » (Jn. 12, 47). ■

Texte complet sur oise.catholique.fr

► LIBRAIRIE



Le conseil de La Procure

À première vue, on pourrait se demander si nous sommes vraiment concernés... Mais nous sommes catholiques – et catholique signifie universel – et à l'heure de la mondialisation, « tout est lié ». Le rêve que fait le pape François pour l'Amazonie – respect de chaque homme et de chaque culture, respect de la Création et du message du Christ – est le rêve auquel nous devons tous travailler : il s'agit bien là de faire advenir le règne de Dieu.. ■

Querida Amazonia, chère Amazonie, Pape François, différentes éditions.

► RETOUR À DIEU

Nous recommandons à votre prière :

Monsieur Julien Rossa, diacre, décédé à Compiègne le 27 mars 2020 dans sa 91^{ème} année.

Père Thierry (Vincent-Marie) Malette, prêtre du diocèse de Beauvais, survenu le 11 avril 2020 à Épernay à l'âge de 61 ans, dans sa 30^{ème} année de sacerdoce. Il fut membre de la Congrégation des Serviteurs de Jésus et Marie durant 32 ans et rendait service à la paroisse d'Épernay depuis 2015.

Père Jean Schryve, ancien curé *in solidum* de la paroisse du Haut-Beauvaisis, décédé à Compiègne le 14 avril 2020 dans sa 99^{ème} année et la 75^{ème} année de son sacerdoce.

Père Paul-Marie Noblet, religieux Mariste décédé à Senlis le 24 avril 2020 dans sa 99^{ème} année et la 74^{ème} année de son sacerdoce

Père Jacques Verschuere, ancien curé *in solidum* de la paroisse de Brèche-et-Noye, décédé à Beauvais le 24 avril 2020 dans sa 78^{ème} année et la 48^{ème} année de son sacerdoce.

Bogumil Wroblewski, père de l'abbé **Piotr Wroblewski**, inhumé le 29 avril à Lochow, diocèse Drohiczyn, Pologne. ■

► NOMINATIONS

Nous, Jacques Benoit-Gonnin, par la grâce de Dieu et l'Autorité du Siège Apostolique, Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis décrétons que :

Monsieur le **Chanoine Bernard Grenier**, curé-archiprêtre de la paroisse du Cœur-du-Christ de Clermont, est prorogé dans sa fonction de curé de cette paroisse pour une durée d'un an. En outre il est déchargé de sa mission de responsable du Secteur missionnaire du Clermontois.

Monsieur l'abbé **Alexandre Hurand**, curé de la paroisse Sainte-Maxence de Pont-Sainte-Maxence, est nommé responsable du Secteur missionnaire du Clermontois pour une durée de trois ans.

Le **Père Jean-Frédéric Plateaux** de la Congrégation Saint-Jean, exclaustré pour trois ans avec l'accord de ses supérieurs (cf. c. 686), curé *in solidum* de la paroisse Notre-Dame-de-Neuffontaine de la Vallée de l'Aisne, est mis au service du diocèse de Beauvais. En outre il est nommé vicaire de la paroisse du Cœur-du-Christ de Clermont pour une durée de trois ans et résidera à la maison paroissiale de Clermont. Par ailleurs, il est nommé administrateur de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul du Pays de Chaussée pour une durée de trois ans.



P. Bernard Grenier

Monsieur l'abbé **Guillaume Marot**, vicaire de la paroisse du Cœur-du-Christ de Clermont, est nommé curé de la paroisse Notre-Dame-de-Neuffontaine de la Vallée de l'Aisne pour une durée de six ans. Il résidera au presbytère de Cuise-la-Motte.



P. Guillaume Marot

Monsieur l'abbé **Alain Caquant**, administrateur de la paroisse Saint-Lucien du Haut-Beauvaisis, est nommé curé de cette paroisse pour une durée de six ans.



P. Alain Caquant

Monsieur l'abbé **Pierre Nguyen Tri Dung**, vicaire à la paroisse Notre-Dame de Picardie-Verte est nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame-de-Neuffontaine de la Vallée de l'Aisne pour une durée de trois ans.



P. Pierre Nguyen Tri Dung

Monsieur l'abbé **Sébastien Jacinto**, vicaire stagiaire de la paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Beauvais-Centre est nommé vicaire des paroisses Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Beauvais-Centre, Bienheureux-Frédéric-Ozanam de Beauvais-Sud et Saint-Lucien de Beauvais-Nord, pour une durée de trois ans.



P. Sébastien Jacinto

Disons que :
Ces nominations prendront effet au 1^{er} septembre 2020.

Les minutes en seront conservées dans les archives de la Chancellerie. ■



P. Alexandre Hurand



P. Jean-Frédéric Plateaux